



COLLECTION

DAUTOGRAPHES

DE

VICTOR COUSIN

—
IV
—

PHILOSOPHES

1622 - 1806

BIBL. VICTOR COUSIN

Manuscrits

4

N° ancien

à Hammer ce 9^{de}
de cemb. 1670

Monsieur

3

J'ay eu l'honneur de présenter votre lettre à S. A. S.
mon maître. Il l'a reçue le plus obligeamment
du monde, et m'a chargé de vous répondre, et de vous
témoigner qu'il fait très grand cas de votre mérite,
et qu'il vous est obligé des bons sentiments que vous
avez pour lui.

Je vous assure, Monsieur, qu'il y aura des occasions
où sa bonne volonté pour vous viendra jusqu'aux effets,
et je ~~me~~ profiteray de ces occasions non obstant toutes vos
protestations qui ne sont pas recevables, d'autant que vous alleguez
vous même des exemples qui y sont contraires, quoy que je ne les aye
pas rapportés à S. A. S. ~~qui en a besoin~~ ~~et qui fait elle même un exemple~~
qui n'en a pas besoin, et qui fait elle même un exemple
de générosité.

Vous m'avez mandé à S. A. S. que vous aviez attendu ma réponse
touchant le recueil de vos journaux que vous luy vouliez ^{faire} présenter.
Cependant c'estoit moy, ce me semble qui attendois ^{vosre} réponse
à une lettre que je vous avois écrite il y a long temps.
~~cependant~~ Il faut qu'il y ait eu du mesentendu.
^{Neanmoins} S. A. S. vous aura de l'obligation de tout ce que vous
voudrez luy offrir : et elle seroit bien aise d'avoir encor par vos soins
toutes ces petites pieces curieuses, qu'on a imprimées chez M. Casson
depuis le premier commencement du journal, et qui sont pourtant hors
d'oeuvre. Nous avons bien tous les journaux ; mais ~~celles~~ ces petites
pieces mentionnées dans le journal, nous manquent la plus part.

à l'abbé Dela Roque rédacteur du Journal des sçavans, de 1675 à 1686.

A. E. D. D.

Votre silence Monsieur n'a pas besoin d'excuse, car
je n'ignore pas Monsieur que vous ~~devez~~ devez être occupé.
Mon absence ne m'empêche pas de recevoir les lettres qu'on ne
manque pas de m'envoyer à quelq. lieu que je puisse être.
Je seray assez heureux si je reçois de vos lettres. Je deux
mois en deux mois comme vous me faites espérer
et puisq. vous sçavez bien des choses nouvelles en matière de
lettres, que vous ne mettez pas dans votre journal pour plusieurs
raisons, j'espère d'en apprendre quelques unes de temps en
temps par votre faveur.

J'ay vu ce que vous dites des Microscopes globulaires.
Mons. Kerkring (auteur du livre des oeufs des femmes) me parla
à Hambourg de l'expérience des vers qui se trouvent dans la
sémence des animaux. J'ay vu la plupart ~~des~~ des autres
expériences venant de France et passant par la Hollande. Et même
j'ay fait icy de ces microscopes, et j'en ~~ay~~ ay montré l'utilité. Ce-
pendant je m'honne qu'il semble qu'on ignore en France que
l'invention ~~des~~ de ces microscopes se trouve déjà dans un livre
imprimé en France il y a plus de dix ans.

Mons. Hanfen m'a fait espérer de votre part un catalogue
des inventions des François. Je serais bien aise de le voir
et peut être le pourrais j'augmenter. Vous m'avez
parlé un jour d'une dame qui a une bibliothèque composée des livres
des femmes doctes. Je desire d'en sçavoir le nom.

Je vous supplie de faire tenir à Mons. l'Abbé Gallois
la lettre cy jointe.

Vous aurez vu déjà peut être ~~Thom. Stephanum~~ Stephanum de
urbib. cum comment. ~~Thom. Pinedo~~ Thomas Pinedo. Sandij
Historiam Arianorum. Casarinum Furstenerium de jure
suprematus (souveraineté) principum Germaniae: et le
projet ~~de~~ de qui on a ^{publié} en Hollande de faire imprimer ensemble toutes les
œuvres de Jean M. Saumaise.

Il faut ajouter quelq chose, qui servira à vous divertir.
(1) 18^{me} C'est que ma démonstration de Geometrie imprimée dans votre
journal ^{de cette année} peut passer pour un enigme. Car de la manière que
l'imprimeur en a rangé les mots, tout autrement je ne les avois
écrits, il faut estre habile homme pour l'entendre et
déchiffrer. Si vous en voulés avoir le plaisir, proposés à
M. de la Hire (qui a travaillé sur la cycloïde) de tirer la
démonstration de ce qui est imprimé, sans luy monsther pourtant
mon billet; et nous verrons s'il en viendra à bout, pour
luy pourtant je n'en doute point: mais un autre y trouveroit
de la peine; j'avois rangé cette démonstration d'une manière si
courté, et neantmoins si intelligible, que j'y prenois plaisir moy
même, et croyois qu'elle pourroit servir d'exemple; mais
l'imprimeur s'y est opposé: et l'arrangement qu'il en
a fait, m'a bien fait rire. Aussi n'est ce que pour rire
que je dis cecy. Une autre fois il faut que je me precautionne
mieux contre ses entreprises. Suffit que le theoreme
y est, avec la figure et les suppositions ^{fondamentales}. Cela est
assez pour les habiles Geometres. Je vous en suis
obligé, et je suis avec passion

Monsieur

vosre tres humble et
tres obeissant serviteur

(1) Journal des sçavans, du 23. mai 1698. pag. 210 et 211 et un pas
110 et 112 comme elles sont tirées par erreur
l'article de Leibnitz est relatif à la quadrature d'une portion
de roulette. A. E. D. B.

Leibnitz